(Plus tard)

M. Terry Nugent (Edmonton-Strathcona): Je désire poser une question au ministre de la Citovenneté et de l'Immigration. Comme le ministre vient de juger bon de nommer un adjoint spécial dans sa circonscription, dirat-il à la Chambre s'il y a déjà eu un bureau du ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration à Baie-des-Sables? En outre, étant donné qu'un traitement de \$7,500 sera versé à cet homme par les contribuables canadiens, le ministre dira-t-il à la Chambre quelles seront ses fonctions?

M. l'Orateur: Je me demande si cette question est recevable ou non. Quoi qu'il en soit, l'honorable représentant aurait-il l'obligeance de l'inscrire au Feuilleton?

M. Nugent: L'honorable représentant de Red-Deer a déjà posé au président du Conseil privé une question dans le même sens et ma question se rapporte au même sujet. J'avais l'intention de poser au ministre de la Santé nationale et du Bien-être social une autre question précise, les deux devant fournir la base...

M. l'Orateur: L'honorable député n'ignore pas qu'il y a d'autres façons d'obtenir ces renseignements.

LA CHAMBRE DES COMMUNES

CHANGEMENT POSSIBLE DE LEADER

A l'appel de l'ordre du jour.

Le très hon. J. G. Diefenbaker (chef de l'opposition): Monsieur l'Orateur, je voudrais demander au premier ministre suppléant, c'est-à-dire, je crois, au ministre des Transports, si l'annonce que le ministre de la Justice a faite hier soir, et selon laquelle il serait ou voudrait être relevé de ses fonctions de leader de la Chambre, est bien fondée.

L'hon. J. W. Pickersgill (premier ministre suppléant): Monsieur l'Orateur, j'ignore si le très honorable représentant qui, je crois, est plus amateur de télévision que moi, a vu l'émission, d'hier soir, mais je l'ai vue et j'ai entendu ce qu'a dit le ministre de la Justice. On lui a demandé s'il lui était possible d'assumer pendant un certain temps les fonctions multiples qu'il a acceptées, et il a répondu qu'il songeait à demander au premier ministre, au moment opportun, d'être relevé de son poste de leader de la Chambre.

Je comprends fort bien les sentiments du ministre de la Justice à cet égard, car je les ai partagés il n'y a pas très longtemps; mais, bien entendu, c'est une question qui regarde plaisir aux députés ministériels, je désire

et le premier ministre, et à laquelle je n'aurais pas la présomption de répondre.

LE DRAPEAU

DISPOSITIONS RELATIVES À L'ÉTUDE DE LA RÉSOLUTION

A l'appel de l'ordre du jour.

Le très hon. J. G. Diefenbaker (chef de l'opposition): L'honorable représentant vient de nous montrer qu'il connaît tous les ministères. Puis-je lui demander, en sa qualité de premier ministre suppléant et d'ancien leader de la Chambre, s'il y a du vrai dans l'affirmation faite par un honorable représentant dans un autre endroit? Il aurait dit que le gouvernement avait l'intentioin de présenter sa résolution sur les drapeaux, jeudi, puis, après un débat d'une journée, de renvoyer la discussion à plus tard, et peut-être même aux calendes grecques?

L'hon. J. W. Pickersgill (premier ministre suppléant): Monsieur l'Orateur, malgré ma vaste expérience dans bien des domaines, je suis loin d'en avoir autant que le très honorable représentant. Je n'ai jamais été premier ministre, mais j'imagine que tout premier ministre doit savoir qu'ici, nous ne parlons pas de ce qui s'est passé à un autre endroit.

Le très hon. M. Diefenbaker: Je n'ai pas dit que c'était à l'autre endroit. J'ai dit que la déclaration a été faite par un honorable membre d'une autre Chambre. Je demande maintenant au ministre s'il est exact que le gouvernement ait l'intention de tenir un débat d'une journée et de laisser ensuite dormir pendant plusieurs mois la résolution sur les drapeaux?

L'hon. M. Pickersgill: C'est une pure conjecture, et je suis heureux de voir que le très honorable représentant ne s'est pas privé de son privilège de poser, comme chaque jour, sa question sur le drapeau.

Le très hon. M. Diefenbaker: Je cherche à savoir si le gouvernement va hisser son drapeau ou s'il va le descendre avant même de l'avoir hissé.

L'hon. M. Pickersgill: En tout cas, il ne flottera pas en berne, comme le très honorable représentant, pendant six ans, dans notre pays.

(Plus tard)

(Texte)

M. L.-J. Pigeon (Joliette-L'Assomption-Montcalm): Monsieur l'Orateur, pour faire mon honorable ami le ministre de la Justice demander au premier ministre suppléant si